

ICI L'AGGLO

Magazine d'information de la Communauté
d'Agglomération Porte de l'Isère
n°10 • AUTOMNE 2011

**Au cœur
du réseau
RUBAN**

SOMMAIRE



p.2



p.10



p.12



p.16



p.24



p.32

AGGLO DURABLE

DOSSIER : Le réseau de transports RUBAN

- 02 • Les transports en commun, comment ça marche ?
- 04 • Une journée au cœur du RUBAN
- 06 • Le futur déroulé du RUBAN (la refonte du réseau)
- 08 • Ensemble pour la Bourbre
- 09 • Voirie exemplaire

DE CI DE LÀ

- 10 • Craquez !

AGGLO VIVANTE

- 12 • Des chantiers et des jeunes
- 13 • Action dans les quartiers
- 14 • Les travaux dans l'agglo
- 15 • Le service Superstructures
- 16 • Mieux vivre le grand âge
- 17 • Dispositif hivernal
- 18 • Rentrées culturelles

LIEUX DE LÀ, GENS D'ICI

- 20 • Le Centre Psychothérapique Nord Dauphiné
- 21 • Maxime Reffay, convictions... béton

VUES D'ICI

- 22 • Les Éparres
- 23 • Bourgoin-Jallieu

AGGLO OUVERTE

- 24 • L'expansion de la Ville Nouvelle
- 28 • La culture en résonance

ICI, MAINTENANT

- 30 • Les brèves

PAR ICI

- 32 • Quiz aquatique et humoristique...

CAPI
L'AGGLO



ICI L'AGGLO
est une publication
éditée par la CAPI.

Numéro 10
automne 2011

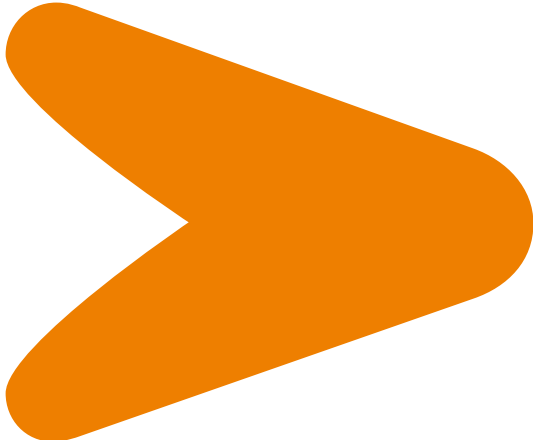
ISSN : 2104-5461

Communauté
d'Agglomération Porte de
l'Isère (CAPI)
17 avenue du Bourg
38081 L'Isle d'Abeau cedex
Tel : 04 74 27 28 00
Fax : 04 74 27 69 00
capi@capi38.fr
www.capi-agglo.fr

Direction de la Publication :
Alain Cottalorda
Directrice de la Rédaction :
Yasmina Hattabi
Iconographie :
Aurélie Fremion
Rédaction, création
graphique, mise en page :
www.ligneovale.fr

Impression : Fouquet-
Simonet, Bourgoin-Jallieu
Crédit photos : service
communication de la CAPI,
Christian Chevallier, X,
(autres mentions sur les
photos).
Photo de Une : C. Chevallier

Traits d'union



Alors que les journées du patrimoine ferment leurs rideaux, il y a lieu de se réjouir du succès rencontré par les actions menées par nos intercommunalités. Avec Lyon, Saint-Étienne, Vienne, notre agglo a concocté un programme de découvertes qui a été apprécié par les visiteurs (il suffisait de s'inscrire !).

D'autres rideaux vont tomber en cette fin d'année. L'EPANI (Établissement public d'aménagement du Nord-Isère), acteur majeur de l'aménagement de notre territoire depuis plus de 30 ans, fermera définitivement en décembre.

Dès lors, l'aménagement sera piloté non plus par l'État mais par les collectivités locales ; la CAPI sera en première ligne et aura l'initiative des projets, lesquels seront réalisés par une nouvelle structure : SARA (Société d'Aménagement du Rhône aux Alpes) .

Des pages se ferment et d'autres s'ouvrent, avec la construction du Pôle métropolitain, dont la naissance statutaire interviendra en janvier prochain. Dans cet ensemble de 2 millions d'habitants, la CAPI, membre fondateur, se donne les moyens d'être acteur, afin de travailler des projets à l'échelle d'un vaste territoire et sur des thématiques qui vous intéressent directement, comme les transports.

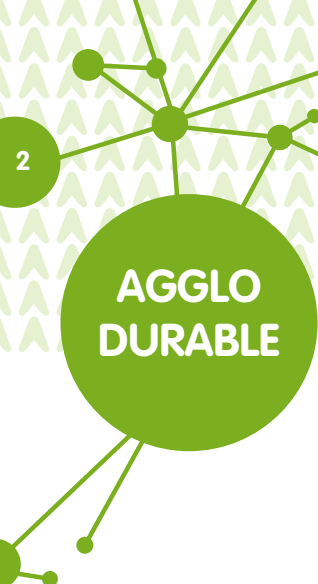
À l'échelle de notre agglo, nous avons d'ailleurs lancé la redéfinition de l'offre actuelle de transports en commun RUBAN. Vous en saurez davantage à la lecture de ce numéro, où vous trouverez également le deuxième volet de notre feuilleton « Ville Nouvelle » ainsi que les rubriques habituelles sur les réalisations de la CAPI.

Il y a 5 ans, la Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère était en passe de naître, d'ailleurs le prochain numéro y sera largement consacré. Une page d'histoire, encore une page...



Alain Cottalorda
Président de la CAPI,
Conseiller Général,
Maire de Bourgoin-Jallieu





AGGLO DURABLE

La CAPI organise les services de transports publics sur le périmètre de l'agglo, soit les 21 communes membres. Elle est propriétaire des véhicules (bus et mini-bus) mais délègue l'exploitation au quotidien de son réseau RUBAN à la société SERUS.



Les transports en commun, comment ça marche ?

SERUS

136 salariés
dont 41 femmes
107 conducteurs
dont 27 conductrices

58 véhicules
(standard et minibus)

Cela s'appelle une délégation de service public ; un contrat par lequel une collectivité (en l'occurrence la CAPI) confie la gestion d'un service public (les transports en commun) à un prestataire, public ou privé. En janvier 2010, l'entreprise SERUS a remporté l'appel d'offres (pour la deuxième fois) et signé ce contrat.

Outre l'exploitation du réseau proprement dite, elle s'est engagée sur un certain nombre de points liés à la qualité de service : état et propreté des

points d'arrêt, respect des horaires de desserte, conformité des bus (propreté, information interne et externe...), comportement du conducteur, accueil et information en agence commerciale. «La qualité de service offert aux usagers est un point important de notre politique publique, souligne Claude Bérenguer, Vice-président de la CAPI. Voici pourquoi nous demandons au délégataire de s'engager contractuellement sur plusieurs critères, lesquels sont régulièrement contrôlés.»

PLUS DE SERVICES

Filiale de la SEM-VFD avec un actionariat Keolis, créée en 2003, la société SERUS est installée à Villefontaine. Ce prestataire s'est structuré pour répondre aux besoins de l'agglo et évolue pour rester en phase avec ses exigences. «Nous avons renforcé nos services et créé un service Ressources Humaines et un service Marketing, explique Abdelkrim Mammad, Directeur général de SERUS. En effet, la gestion du personnel est un volet important dans une société de transports de voyageurs, tandis que le service marketing travaille en lien avec la CAPI pour définir la meilleure offre possible.»





La société SERUS comprend 136 salariés dont 107 conducteurs... et conductrices. «Aujourd'hui, les femmes représentent un quart des effectifs du personnel roulant et cette proportion ne cesse d'augmenter», relève Amandine Panosyan, responsable des Ressources Humaines.

LE RÉSEAU RUBAN

SERUS gère deux dépôts de bus à Bourgoin-Jallieu et Villefontaine. Depuis qu'ils ont revêtu les couleurs de l'identité visuelle de l'agglomération, le fuchsia de leurs flancs est très reconnaissable ! Les véhicules, en partie renouvelés chaque année, restent la propriété de la CAPI. «Quand on sait que le coût d'acquisition d'un autobus de 12 m est de l'ordre de 250 000 euros, on comprend que ce sont des investissements lourds et que le bon entretien du parc est un point essentiel», note Céline Ascias, Directrice du service Transports et déplacements à la CAPI.

Le réseau RUBAN comprend 9 lignes régulières et 2 services de transport à la demande. Le premier, baptisé «Bus à la carte» dessert les zones d'activités économiques et les secteurs péri-urbains, ainsi que les zones non desservies par les lignes régulières. Vous avez sans doute croisé ces navettes roses (mini-bus de 19 places) ; elles vous prennent en charge et vous déposent à un point d'arrêt du réseau, à l'heure convenue. Il suffit de réserver par téléphone ou par mail, en fonction des disponibilités. Le second service, appelé Mobi'bus, est réservé aux personnes à mobilité réduite ; il fonctionne en porte-à-porte et se commande également par réservation.

LES NOUVEAUTÉS 2011

Les retards, perturbations, déviations, peuvent devenir des motifs d'agacement pour les voyageurs. Pour améliorer la qualité de service offerte, l'information a été renforcée avec : le flash Info Ruban qui renseigne les clients en direct par mail et l'alerte INIMO envoyée par sms.

Enfin, le dernier changement en date concerne la billettique, avec OÛRA ! ; cette carte à puce fonctionne désormais dans tous les bus RUBAN. À l'initiative de la Région Rhône-Alpes en 2005, ce support est accepté sur de nombreux réseaux (Transisère, L'Va (Vienne), trains TER, etc) et facilite la vie des voyageurs. Les bus ont été aménagés en conséquence et le personnel SERUS a été formé à ce nouveau système. Pour les trajets occasionnels, le prix du billet est inchangé à 1 euro, un tarif volontairement attractif pour permettre au plus grand nombre une accessibilité à ces modes de transport moins polluants que la voiture.

Le réseau RUBAN c'est :
9 lignes régulières dont 1 le dimanche
15 lignes de dessertes spécifiques scolaires
2 services de transport sur réservation :
Bus à la Carte et Mobi'bus

3 Points Info RUBAN pour accueillir, renseigner la clientèle et vendre des titres de transport :
à Villefontaine
à Bourgoin-Jallieu
à L'Isle d'Abeau

1 centrale de réservations pour le transport à la demande

527 points d'arrêts dont 36 répondant aux normes «Personnes à mobilité réduite»

➤ TRANSISÈRE

En mars 2010, la CAPI a intégré le transfert de compétence en matière de transport scolaire. Elle assure désormais le transport de plus de 6 100 élèves quotidiennement. Les politiques tarifaires de la CAPI et du Conseil Général n'étant pas les mêmes, un compromis de tarif unique à 6 € par mois a été décidé pour les scolaires. Cet abonnement leur permet un accès illimité au réseau Ruban ainsi qu'au réseau de transport du Conseil Général Transisère à l'intérieur du périmètre CAPI.

Une journée au cœur du RUBAN

5 H 56 – SAINT-QUENTIN GARE

Le tout premier bus RUBAN en ligne régulière embarque des voyageurs très matinaux.

7H30 – DÉPÔT DE VILLEFONTAINE

Laurence de Francesco, Conductrice, prend possession de son bus. Elle procède à une inspection intérieure et extérieure. S'assurant que tout est en ordre, elle enclenche le démarrage de son véhicule. « Ce que j'aime dans mon métier, c'est le contact avec les gens. Les accueillir à bord, les renseigner, retrouver des clients réguliers, leur sourire... C'est souvent agréable, même s'il faut aussi ignorer les remarques un peu déplacées de certains voyageurs. Conductrice depuis 3 ans, j'ai eu l'occasion de parcourir quasiment toutes les lignes ! Au début de notre prise de poste, nous tournons avec un conducteur expérimenté, qui nous fait découvrir l'ensemble du réseau et nous donne de précieux conseils. Le plus dur dans mon métier : la rotation des horaires, les journées commencent parfois très tôt, ou se finissent tard, il faut assumer ces changements de rythme. »



8 H 49 – SIÈGE DE SERUS À VILLEFONTAINE

Lionel Lamaury, Agent de planning, procède à l'état des lieux de la journée. « Ma mission consiste à m'assurer qu'il y a le bon nombre de conducteurs en fonction des besoins du réseau chaque jour. Simple sur le papier, cette fonction relève souvent d'un numéro d'équilibriste ! Nous devons réorganiser le planning en temps réel chaque jour en fonction des aléas de dernière minute (absence d'un conducteur, panne d'un véhicule...).

En contact direct avec les gens de terrain, je travaille beaucoup en confiance et ce relationnel constitue l'intérêt de mon métier. Nous avons l'esprit d'équipe au sein du pôle exploitation. Le plus compliqué est à l'inverse de gérer le stress, nous devons impérativement assurer le service, c'est une obligation de résultat et je dois toujours trouver une solution... »



7 H 55 – ATELIER DE SERUS À VILLEFONTAINE

Marcel Alcaraz, Responsable d'atelier, fait le point sur les actions de maintenance en cours. « Une part importante de ma fonction est de veiller au bon état et au bon entretien de notre parc de véhicules et à programmer les opérations de maintenance de sorte qu'elles immobilisent le moins possible les bus. Leur indisponibilité génère en effet des coûts. J'encadre 3 mécaniciens et 1 électricien, présents sur une amplitude horaire de 5 h 30 à 20 h 30, avec une personne en astreinte, à tour de rôle. Dès qu'un bus roule, au moins une personne de l'atelier est mobilisée. Il nous faut gérer les pannes imprévues et les pépins techniques, un défi quotidien ! »



7 H 59 – À L'ATELIER

11 H 45 – POINT INFO RUBAN DE VILLEFONTAINE

Aretha Zigah, Agent commercial de guichet, est chargée de l'accueil du public. « Nous recevons des flux réguliers de clients, avec évidemment des périodes plus chargées comme la rentrée. Notre mission consiste à renseigner les clients sur l'offre de transport (horaires / itinéraires) et à leur proposer le tarif le plus avantageux compte tenu de leur situation et de leur utilisation du réseau. J'apprécie cet aspect relationnel, qui fait l'intérêt de mon métier même s'il faut aussi savoir gérer les mécontentements. Nous répondons aussi aux demandes téléphoniques, sur les deux réseaux, Ruban et Transisère. Pas une journée ne se ressemble ! »



13 H 32 – SUR LE TERRAIN

Richard Massot, Coordinateur de réseau, est sur la route. « Responsable opérationnel des conducteurs, les 4 coordinateurs se relaient tout au long de la journée. C'est simple, dès qu'un conducteur est au volant de son bus, il y a au moins un coordinateur en poste. Nous devons veiller à ce que tout se passe bien sur le réseau, que les conducteurs respectent les horaires aux points d'arrêt, ni en retard, ni en avance, mais juste à l'heure. Je suis, avec mes collègues, l'interlocuteur direct de tous les conducteurs, sur tous les sujets et cela va de la panne à la gestion des hommes ! Nous leur faisons aussi remonter des infos comme les travaux, déviations, et sommes chargés de la surveillance des points d'arrêts et du matériel (état des abribus, ...). Un œil sur le terrain, une oreille toujours attentive. »



15 H 20 – SIÈGE DE SERUS À VILLEFONTAINE

Amandine Panosyan, Responsable Ressources Humaines, au siège de SERUS à Villefontaine. « Je fais en sorte d'être la plus disponible possible, c'est un poste opérationnel proche des salariés. Ce poste a été créé il y a 1 an pour répondre à la croissance des effectifs et pour accompagner au mieux les ambitieux projets du réseau RUBAN. Je travaille sur différents aspects des ressources humaines, du recrutement à l'intégration des nouveaux embauchés, en passant par la communication interne et la formation. À noter que SERUS dépasse l'obligation légale en la matière, avec 2,4 % de la masse salariale dédiée à la formation en 2010. J'apprécie la diversité de ce poste, même si c'est plutôt dense, voire intense ! Se profile aussi la refonte du réseau RUBAN en 2012, dans laquelle nous devons accompagner et former les salariés. »



17 H 42 – SIÈGE DE SERUS À VILLEFONTAINE

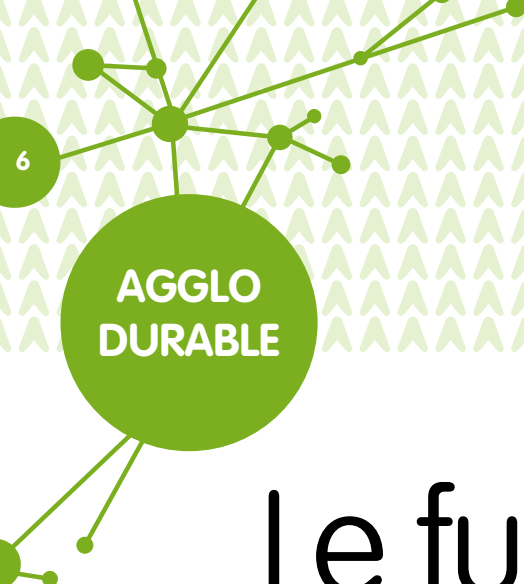
Virginie Lepinay, Agent d'accueil à la centrale de réservation, a pris son service à 13 h 30 et prend le 52^e appel de l'après-midi. « Chargés de la réception des appels et de la gestion des mails du site Internet RUBAN, nous sommes constamment en ligne. Notre centrale de réservation fonctionne de 7 à 20 heures du lundi au vendredi, ainsi que le samedi. Nous traitons les demandes et préparons les feuilles de route des conducteurs pour le lendemain, nous sommes en contact avec eux en cas d'annulation. Nous rappelons aussi systématiquement toutes les personnes qui ont fait une demande par mail. Nous devons souvent expliquer aux personnes pourquoi nous pouvons, ou non, traiter leur demande spécifique. Beaucoup de pédagogie et parfois de patience... »



23 H 15 – DÉPÔT

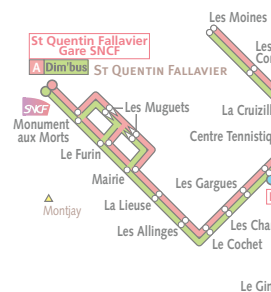
Le conducteur du « bus à la carte » ferme le dépôt.





AGGLO DURABLE

Le futur déroulé du RUBAN (la refonte du réseau)



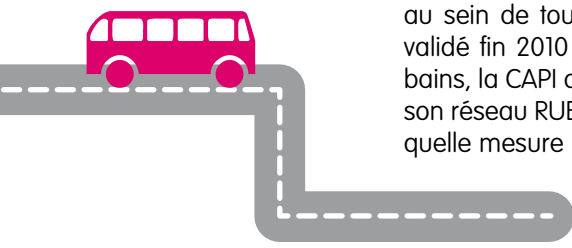
Si les élus et techniciens de la CAPI travaillent aujourd’hui sur la refonte du réseau de bus, ce n’est pas pour le plaisir de mener des études ! Ce projet impacte directement le quotidien des habitants de ce territoire et contribue à des enjeux plus globaux de développement durable.

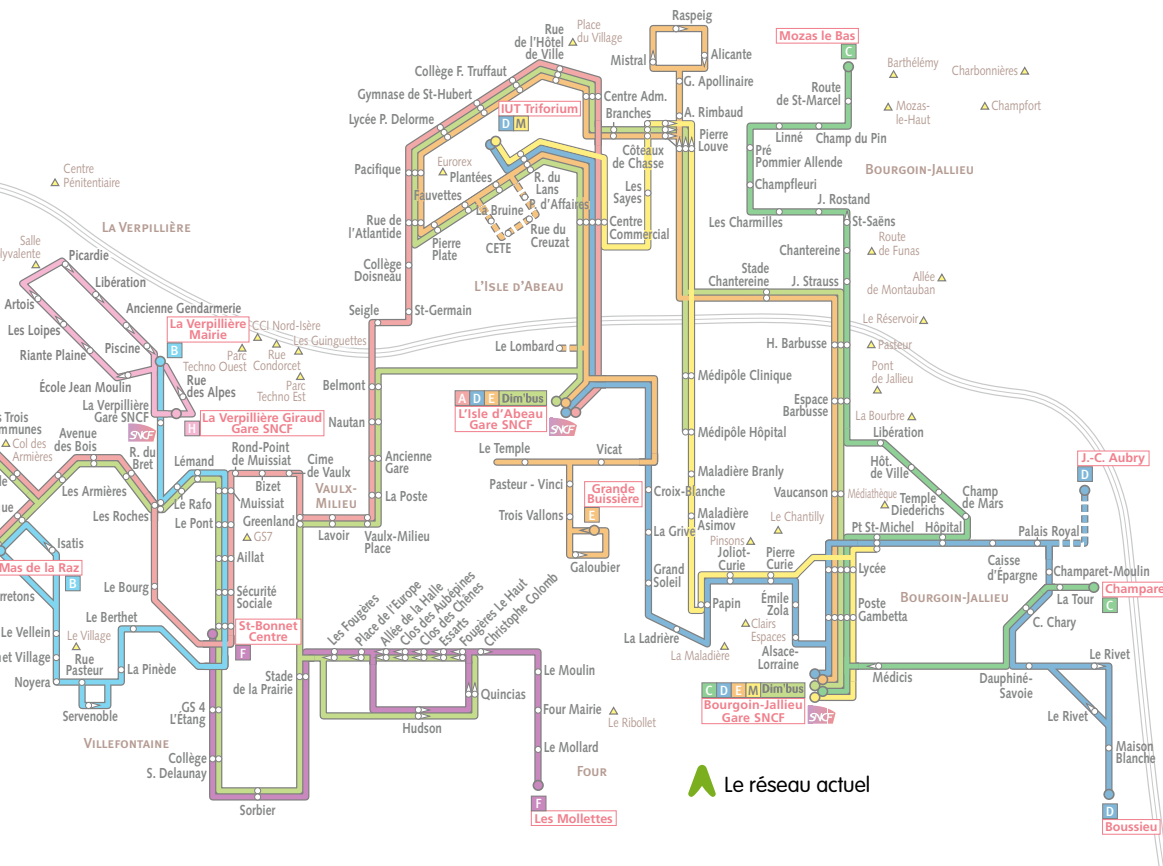
service vont évoluer, mais au moins aura-t-on vérifié qu’ils correspondent aux besoins des voyageurs. Les élus espèrent également que le futur réseau intéressera de nouvelles cibles de clientèles (aujourd’hui, les trois-quarts des usagers sont des scolaires), afin de limiter les déplacements en voiture dans une agglo qui se veut durable.

« Le réseau de transports en commun de l’agglo est issu, historiquement, de la fusion de deux réseaux puis de l’extension des lignes, ainsi il était temps de revoir la cartographie générale et surtout de savoir si RUBAN répond aux besoins du public, analyse Alain Cottalorda, Président de la CAPI. À la lumière du diagnostic et du recueil des avis de la population, un réseau repensé sera mis en place en juillet 2012, à budget constant. » Le cadre est posé. Pour offrir des alternatives à l’usage de la voiture et des moyens de déplacements aux personnes non motorisées, les transports en commun doivent mettre à disposition la meilleure offre possible. Cette question est un enjeu fort au sein de toutes les collectivités. Après avoir validé fin 2010 son Plan de Déplacements Urbains, la CAPI a décidé de réaliser la refonte de son réseau RUBAN. On ignore aujourd’hui dans quelle mesure les tracés des lignes et l’offre de

LE GRAND PUBLIC EST CONSULTÉ

« Nous avons décidé de confier la partie études à un prestataire spécialisé sur les questions de transport et des déplacements, pour bénéficier également des enseignements issus d’autres collectivités locales », indique Céline Ascias, Responsable du service transports et déplacements de la CAPI. Le bureau d’études INDDIGO est à l’œuvre depuis cet été. Il réalise actuellement des enquêtes auprès des usagers, anime des réunions publiques, rencontre les maires et des principaux employeurs. La concertation se déroule par bassins de vie, pour bien prendre en compte les spécificités locales. On le constate, les élus ont tenu à associer la population, première concernée ! Le volet concertation s’illustre ainsi par la tenue de nombreuses réunions publiques et possibilités d’échanges (un forum sur les sites Internet RUBAN et de la CAPI donnera la parole aux usagers). « Le public est fortement invité à s’exprimer !, souligne Fernand Moulin, Vice-président de la CAPI.





Le réseau actuel

Quelques données chiffrées pour éclairer les enjeux...

Aujourd'hui, les transports collectifs sont essentiellement orientés vers un usage scolaire (80 % des voyages).

80 % de la population et 75 % des emplois sont concentrés sur 5 communes

Réseau RUBAN :
5 millions de voyages par an
2,2 millions de km parcourus

D'ailleurs, un des objectifs du projet est aussi de rendre le réseau plus compréhensible et plus lisible pour les voyageurs, qui se perdent parfois un peu dans l'offre. »

FACILITER LA VIE DES VOYAGEURS

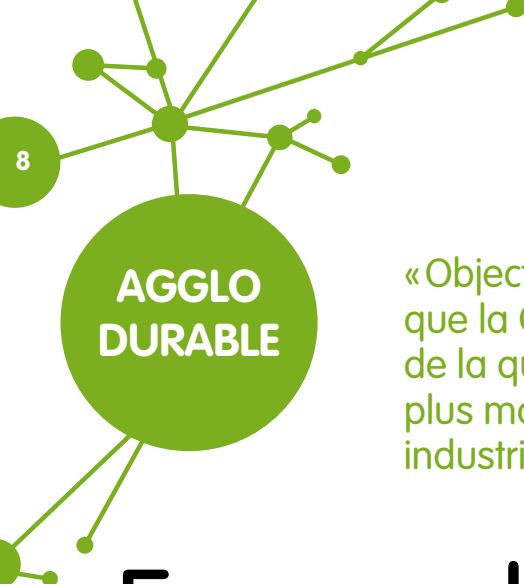
Un enjeu d'autant plus fort que la plupart des usagers utilisent également les réseaux des territoires voisins ; ils doivent s'y retrouver. Par exemple, un Lyonnais prend le métro le matin, puis le TER pour venir à Bourgoin-Jallieu travailler, et rejoint son lieu de travail grâce à un bus RUBAN. Un habitant de Saint Alban de Roche descend à la gare de L'Isle d'Abeau en vélo et prend le train pour Grenoble. Une habitante de Villefontaine se gare au parking-relais de Saint-Quentin-Fallavier avant de co-voiturer avec une collègue... Aujourd'hui, les collectivités travaillent à la fois pour relier les différents réseaux entre eux et promouvoir tous les moyens de transport alternatifs à la voiture.

« Enfin, il était essentiel de revoir le réseau RUBAN pour que celui-ci soit bien structuré, en vue de développements futurs », observe Claude Bérengher, Vice-président de la CAPI. Une observation

partagée par la direction de l'aménagement qui mettra le réseau des transports urbains en perspective avec le futur projet d'aménagement durable du territoire de la CAPI, et ce afin de bien concilier urbanisations et transports publics.



Les parkings-relais favorisent l'intermodalité



AGGLO DURABLE

« Objectif ensemble pour l'eau », c'est avec cet axe mobilisateur que la CAPI a engagé un partenariat pour une amélioration de la qualité de l'eau de la Bourbre. Pour obtenir un effet plus massif, l'opération porte aujourd'hui sur les installations industrielles. Plus de 200 entreprises du territoire sont concernées.

Ensemble pour la Bourbre

Les partenaires de cette opération :

- la CAPI
- le Syndicat Mixte d'Aménagement du Bassin de la Bourbre (SMAAB)
- le comité d'animation de l'opération « Objectif Bourbre »
- l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée et Corse
- l'État à travers la Mission Inter-Services

Affluent du Rhône, la Bourbre est une rivière de 72 kilomètres. Drainé depuis le début du siècle par divers canaux rejoignant la Bourbre ou ses affluents, ce bassin versant reste en grande partie marécageux.

Depuis quelques années, la rivière est l'objet de préoccupations ; en effet, par manque de connaissances ou par mauvaises pratiques, certains rejettent des produits toxiques diffus, dont le cumul altère la qualité des eaux et menace l'environnement naturel et humain. D'ailleurs, par l'arrêté préfectoral n°88929 du 8 mars 1988, la Bourbre figure sur la liste des milieux aquatiques prioritaires en Isère, ce qui implique un important effort de protection.

Cette opération vient en complément des actions de la CAPI en termes de mise aux normes des stations d'épuration de Bourgoin-Jallieu et de Traffeyère et de la réhabilitation des réseaux.

DES AIDES FINANCIÈRES POUR LES ENTREPRISES

Pour aider les entreprises à une meilleure gestion de leurs effluents et de leurs déchets dangereux, la CAPI a lancé une opération baptisée « Objectif ensemble pour l'eau ». « C'est une action collective et partenariale, explique Karine Koval, Chargée de mission - rejets industriels, pour accompagner les professionnels dans la lutte contre les pollutions industrielles diffuses. » Celles-ci peuvent être de diverses natures, rejet des effluents industriels, déchets dangereux, pollutions accidentelles...

Le dispositif comprend plusieurs phases (diagnostic, propositions d'actions, aide à la mise en place de solutions adaptées) et il est assorti d'une aide financière pour les entreprises du territoire, sur les frais engagés (subventions versées par l'Agence de l'eau). « Ce soutien financier se veut vraiment incitatif, avec une prise en charge de 30 à 50 %, commente Alain Berger, Vice-président de la CAPI. Nous espérons ainsi que les entreprises vont participer à cette opération, sachant que l'enjeu est vraiment très fort, s'agissant de contribuer à l'amélioration de la qualité des eaux. Les acteurs économiques ne devraient pas rester insensibles. » Valable jusqu'à fin 2012, cette opération est également conduite sur le territoire voisin des Vallons de la Tour, pour avoir des actions cohérentes sur le bassin versant. Tout conjuguer pour fonder une agglomération durable...



PLUS D'INFORMATIONS SUR CETTE OPÉRATION

Rendez-vous sur le site Internet de la CAPI : www.capi-agglo.fr/Vivre/Services-urbains/Eau-assainissement/Objectif-Ensemble-pour-l-eau



Voirie exemplaire

Une collectivité qui se veut exemplaire met en œuvre des réalisations qui en attestent : le chantier-pilote sur la voirie des Escoffiers à Villefontaine est le premier du genre en Nord-Isère.

Sur une portion de chaussée de 400 mètres de long (sur 7 mètres de large), l'entreprise de Travaux Publics Jean Lefebvre a mis en œuvre un nouveau type d'enrobés, plus respectueux de l'environnement. Sans être spécialiste du bitume, on retiendra que la méthode de fabrication consomme moins d'énergie (abaissement de la température de 30 à 50 degrés, on parle alors d'enrobés tièdes) et que des agrégats recyclés ont été utilisés.

« Cette réalisation illustre la politique menée par la CAPI en matière de développement durable, commente Jean Papdoupoulo, Vice-président de la CAPI. Pilotée par le service Infrastructures, cette opération a d'ailleurs été distinguée dans le cadre des « trophées du développement durable » que l'agglo a lancés en interne, pour encourager les services à chercher des solutions respectueuses de l'environnement. »

CHANTIER-PILOTE

Le chantier, d'une durée de 10 jours, vient de s'achever. Il représente un investissement d'un peu plus de 150 000 euros, mais il faut noter que même s'il y a un surcoût de 6,80 euros par tonne de bitume fabriquée, le coût global de cette solution n'est pas plus élevé que des procédés plus classiques en raison d'économies sur d'autres postes. « Nous pouvons donc espérer renouveler cette opération sur d'autres voiries, observe Ber-

nard Laporte, Vice-président de la CAPI. Cette démarche se veut également une vitrine, vis-à-vis des communes membres de l'agglo, afin de sensibiliser leurs services techniques aux possibilités offertes pour une démarche environnementale appliquée aux travaux de voirie. »

La mise en place d'une telle démarche dans le cadre des chantiers de travaux conduits par la CAPI est depuis quelques temps déjà dans les pratiques (économies des ressources naturelles, récupération systématique des matériaux, etc). Elle s'accompagne désormais d'une évaluation de l'impact environnemental, grâce à un logiciel de mesure, dit « éco-comparateur ». « Sur la rénovation de la chaussée des Escoffiers, l'économie de matières premières est de l'ordre de 34 % et la réduction des gaz à effet de serre est évaluée à 22 % », précise Eric Michoud, Technicien en charge de la voirie à la CAPI. Des chiffres qui sont repris sur les panneaux de chantier pour les communiquer au grand public.



Présentation du chantier de Villefontaine, le 20 septembre dernier



Des chantiers et des jeunes

Cet été, des jeunes de nos quartiers ont mis la main à la pâte sur des chantiers éducatifs dans le cadre du dispositif Ville Vie Vacances.

La compétence «politique de la ville» est une des compétences obligatoires de la CAPI. Un service spécifique a été créé en janvier 2009.

C'est une opération nationale aux déclinaisons locales : le dispositif Ville Vie Vacances, lancé par l'État voici plusieurs années, est déployé dans les territoires. Il porte comme son nom l'indique sur les périodes de vacances scolaires et s'adresse à des adolescents en situation de fragilité.

DES VERTUS ÉDUCATIVES

Le service «politique de la ville» de la CAPI est chargé de réceptionner les dossiers de candidature des projets VVV et de les étudier : cette année, il en a retenu 7 sur 8. Et ce sont près de deux cents jeunes de l'agglomération, âgés de 16 à 18 ans, qui ont participé à ces chantiers. Les tâches étaient diverses, nettoyage des établissements scolaires, ramassage et entretien, travaux de peinture ou de bricolage, ... «Le but de cette opération est d'occuper ces adolescents pendant leur temps de vacances, sachant qu'il y a toujours un enjeu éducatif à la clé», résume Véronique Cadet, Responsable du service Politique de la ville à la CAPI. «Ces jeunes apprennent aussi à vivre en société, renchérit Michel Hanni, Responsable du Point info jeunesse de Villefontaine. Nous profitons de ces opérations pour leur rappeler des valeurs importantes, leur inculquer les notions de rigueur, ponctualité, respect, ... ». C'est pourquoi les chantiers sont toujours encadrés par un agent technique et un animateur pédagogique. «Ap-

prendre à manier un pinceau, c'est instructif, mais travailler sur le respect de l'autre, c'est encore plus enrichissant, témoigne l'un d'eux. Ce n'est pas tous les jours facile, mais à la fin de l'été, on a le sentiment d'avoir avancé... »

UNE POLITIQUE AU LONG COURS

Les chantiers estivaux de l'opération «Ville Vie Vacances» ne restent pas sans suite puisque celle-ci s'inscrit toujours dans un projet global annuel. «Ce programme mobilise tout au long de l'année, de manière complémentaire, l'ensemble des partenaires sur la base de projets et d'activités éducatives», souligne André Colomb-Bouvard, Vice-président de la CAPI. En attendant, les travaux des chantiers éducatifs de cet été auront contribué à améliorer le cadre de vie des quartiers, au bénéfice de la communauté toute entière !



▲ Des chantiers diversifiés mais une motivation commune

Action dans les quartiers

Le Contrat urbain de cohésion sociale en vigueur, signé en 2007, concerne huit quartiers prioritaires répartis dans quatre communes de l'agglomération : Bourgoin-Jallieu, L'Isle d'Abeau, Saint-Quentin-Fallavier et Villefontaine.

En date du 5 juillet dernier, le conseil communautaire de la CAPI a validé l'avenant du Contrat urbain de cohésion sociale (ou CUCS). Cela permet de prolonger le contrat initial, qui prenait fin en 2011, jusqu'en 2014.

De quoi s'agit-il ? «Le Contrat urbain de cohésion sociale vise à revaloriser les zones urbaines en difficulté et à réduire les inégalités entre les territoires», explique André Colomb-Bouvard, Vice-président de la CAPI. Comment ? En mettant en place des actions ciblées, en faveur de publics en difficulté, pour réduire les écarts et également créer plus de passerelles entre les quartiers et le reste de la ville.

SOUTIEN FINANCIER

Les actions mises en place touchent directement le quotidien, comme l'amélioration des chances d'accès à l'emploi, le renforcement de la réussite éducative des enfants et des jeunes, la prévention de la délinquance, l'accès aux soins, la lutte contre les discriminations... Le service Politique de la ville de la CAPI étudie les dossiers émanant des communes, d'associations, d'établissements scolaires... (120 projets reçus en 2010, environ 80 ont été retenus). «Nous analysons toutes les demandes et recevons les porteurs de projets si besoin pour finaliser les

actions. Le soutien financier apporté est souvent essentiel pour permettre la réalisation des actions, observe Véronique Cadet, Responsable du service Politique de la ville. De notre côté, il est important de les soutenir car c'est cette somme d'actions qui fait avancer le «mieux-vivre» dans les quartiers.» L'engagement de la CAPI s'illustre également par le recrutement d'un ambassadeur de la mobilité et d'une coordinatrice Atelier Santé Ville (cf ci-contre).

25000 HABITANTS

Les quartiers identifiés représentent près du quart de la population de l'agglomération. C'est dire que les enjeux sont importants. «Le CUCS incarne l'engagement d'une collectivité pour des territoires sensibles, avec une volonté de solidarité», souligne Alain Cottalorda, Président de la CAPI. Avec la signature de cet avenant, l'engagement est marqué dans la durée, des moyens sont mis en place. «Ce Contrat permet de donner un cadre à une politique et un programme d'actions acté par plusieurs partenaires», relève Cécile Gros, en charge du développement économique et territorial à la CAPI. La signature de l'avenant a aussi fourni l'occasion aux contributeurs de préciser les orientations prises. Ils ont également décidé de mettre en place des indicateurs et de moyens pour suivre et évaluer l'impact des mesures prises.

Les signataires du CUCS sont les services de l'État, la CAPI, les communes, les CAF et les bailleurs sociaux.

234 projets ont été financés sur la période 2007-2009 pour un montant total de 2 724 399 euros.

L'ambassadeur de la mobilité travaille en lien avec les partenaires sociaux et les citoyens, à qui il procure une meilleure connaissance de l'offre de transport.

La coordinatrice Atelier Santé Ville est chargée, à partir des besoins repérés en matière de santé, de favoriser l'émergence de projets et de coordonner l'ensemble des actions.



Les travaux dans l'agglo

Certains sont très voyants, d'autres sont invisibles aux yeux du grand public : les travaux réalisés dans les bâtiments de la collectivité.

Une première !

La première chaufferie bois de la CAPI va être installée au bâtiment de la Cruzille où loge le service des espaces verts. Le bois défriché sera ainsi valorisé en énergie. Une démarche ludique est associée à ce projet afin d'inciter tous les partenaires dans cette thématique. Cette réalisation a décroché un trophée Développement Durable de la CAPI.

Si tous les bâtiments font l'objet d'opérations régulières de maintenance ou de réparations, certains chantiers visent aussi à améliorer le bâti existant, par exemple en termes d'efficacité énergétique. «Le service Superstructures programme et organise toutes ces opérations, dans le respect des décisions du Conseil communautaire et des budgets dédiés», précise Jean Besson, Vice-président de la CAPI.

TRAVAUX EN COURS

C'est un inventaire à la Prévert : la liste des interventions achevées, en cours ou programmées. Elles illustrent la réalité de l'intervention des équipes de la CAPI ou de prestataires extérieurs.

À la piscine Rajon (Bourgoin-Jallieu), les estivants ont pu profiter de la modernisation des douches, sanitaires et cabines. Elle sera complétée d'ici l'été prochain, pour un établissement plus fonctionnel et plus convivial. À Ruy-Montceau, au 1^{er} étage de la mairie, on trouvera à la rentrée 2012 une micro-crèche et une médiathèque rénovée. Cette

proximité permettra de partager des parties communes comme les sanitaires ou l'ascenseur, pratique pour les poussettes. En attendant, les jeunes enfants sont accueillis dans des bâtiments modulaires sur la commune.

Au centre Simone Signoret (Villefontaine), la rénovation des toitures terrasse et l'amélioration de l'étanchéité du bâtiment est en cours. «Nous allons également travailler sur l'efficacité énergétique et l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite», explique Yannis Bailly, directeur de la direction des superstructures. Les instances de la CAPI se positionneront prochainement sur la réalisation en 2012 d'un espace CDthèque au 1^{er} étage de la médiathèque de Villefontaine, baigné de lumières grâce à de larges vitrées. «Nous profitons d'ailleurs de cet aménagement pour traiter la verrière, source de surchauffe estivale», ajoute Yannis Bailly.

Au Golf public des 3 Vallons, la rénovation du nouveau restaurant s'achève, dans une tonalité très contemporaine. Golfeurs et visiteurs pourront se restaurer, dans un cadre vert privilégié. À Vaulx-Milieu, des travaux d'ampleur ont permis d'amener le haut débit internet, sans oublier la transition vers la TNT des nombreux usagers de la CAPI.

PROCHAINS TRAVAUX

Au siège administratif de la CAPI à l'Isle d'Abeau, le 3^e étage va être réaménagé du sol au plafond. Il accueillera dans quelques mois les services de la direction de l'aménagement et la nouvelle Société Publique Locale d'Aménagement SARA.

Le projet le plus important (budget : 1,2 million HT, 1 an d'études puis 1 an de travaux) porte sur le développement majeur du centre technique de Nivolas-Vermelle : vont être ajoutés une station de carburant dédiée, une aire de lavage camions, un dépôt de sel de déneigement, des box à gravats... Il s'agira de la 2^e plate-forme des services techniques de l'agglo (régie des eaux, éclairage public, voiries, bâtiments, etc), complétant celle de Villefontaine. Une réflexion est initiée sur un nouvel équipement nautique, des projets de crèches, et une modernisation du Conservatoire de musique.



Se restaurer au golf dans un cadre agréable



Mission générale :
Assurer la maintenance et les réparations des bâtiments de la CAPI et la maîtrise d'ouvrage des grosses opérations.

Le service Superstructures

ORGANISATION

Yannis Bailly, directeur
Marie-Pierre Plagnat, référent comptabilité
Yannick Mercy, assistante de direction-comptabilité
Brigitte Moreno, référent marchés publics
Sylvain Erard, responsable pôle
4 chargés d'opérations : Dominique Genevrier, Yves Moreton, Richard Ballefin et un recrutement en cours pour janvier 2012 (suite à un départ en retraite).

PÉRIMÈTRE

Le service superstructures gère 80 structures : médiathèques, petite enfance, piscines, bureaux tertiaires, locaux industriels, Conservatoire Hector Berlioz, les Abattoirs, le théâtre du Vellein, le cinéma Fellini, le centre Simone Signoret, le Golf public des 3 Vallons, etc..

➤ 1 VICE-PRÉSIDENT



Jean Besson

ACTIONS

En-dehors de l'exploitation quotidienne (fonction assurée par le centre technique), ce service assure la maîtrise d'ouvrage sur le patrimoine bâti de la CAPI (modernisation, entretien, mise en conformité...). Il intervient pour réduire leur consommation énergétique (avec par exemple le passage au gaz du Conservatoire Hector Berlioz et de la piscine Rajon). Il réalise également des travaux sur l'enveloppe des bâtiments : étanchéité à l'eau et à l'air (rénovation de façades de la piscine Saint-Bonnet, des menuiseries de la médiathèque de Bourgoin-Jallieu...); des travaux de réparations ou d'aménagements fonctionnels en collaboration avec les exploitants, comme la création d'un auvent à salle de L'Isle à L'Isle d'Abeau, ou encore la rénovation de la crèche-multi accueil du Mas de la Raz de Villefontaine. Enfin, il réalise des aménagements permettant d'améliorer la sécurité de certains sites ainsi que des travaux d'accessibilité handicapés.

AUTRES INTERVENTIONS

Le service assure la maîtrise d'ouvrage de très grosses opérations de rénovations ou de construction, par exemple l'importante réfection de la piscine Bellevue de Saint-Quentin-Fallavier. Ce sont des opérations aux budgets importants, sur plusieurs années. Enfin, le service superstructures assure l'entretien, la maintenance et le raccordement des pôles d'emplois à son réseau fibres optiques facilitant l'accès au très haut débit sur une partie du territoire CAPI.

Quelques chiffres-clés

En 2010, 80 chantiers représentant 3 000 000 € d'investissements, répartis sur les thématiques suivante :

- clos & couvert : 14 %
- mise aux normes : 25 %
- sécurité, intrusion, accès personnes à mobilité réduite : 15 %
- économies d'énergies : 22 %
- aménagement intérieurs : 24 %

Surface des 80 bâtiments entretenus : 60 000 m²

Avec la parution de ce guide de 164 pages, c'est une véritable aide pratique que la CAPI propose. Celui-ci contient en effet toutes les informations utiles aux personnes âgées et dépendantes de notre territoire, ainsi que leurs droits et les aides auxquelles elles peuvent prétendre.

Mieux vivre le grand âge

Précision

La CAPI ne gère pas d'établissement dédié aux personnes dépendantes (âgées / handicapées) mais elle possède la compétence (optionnelle) : « Action sociale d'intérêt communautaire ». C'est dans ce cadre qu'elle a piloté la réalisation de ce guide. Il est en téléchargement sur le site : www.capi-agglo.fr

Parce que ce public est fragile, il n'a pas toujours accès à toutes les informations qui peuvent pourtant lui faciliter la vie ; c'est pour rendre un véritable service à la personne que la CAPI a décidé de mobiliser ses partenaires pour bâtir ce « guide de l'Agglo : personnes âgées et dépendantes ». « L'idée était de rassembler dans un seul document tous les services mis à disposition de ce public, explique Evelyne Michaud, Vice-présidente de la CAPI. Pour la forme, nous l'avons voulu clair, aéré et facile à consulter. Pour le fonds, nous avons cherché à être le plus complet possible. » Parmi les 164 pages du guide, le lecteur pourra

en effet trouver une présentation de toutes les structures du territoire et lieux d'informations pour les Seniors, ainsi que tous les services proposés. Les adresses sont indiquées pour chacune des 21 communes de l'agglo. « Le guide permet également d'avoir une meilleure vision de la CAPI, avec notamment la carte du réseau de bus et des facilités de déplacement », note Alain Jurado, Directeur adjoint des services à la population.

PLUSIEURS PARTENAIRES

Le travail de compilation des données a été considérable, pour arriver à un tel niveau de précision. Ce guide est le fruit d'un travail collaboratif ; il a mis à contribution les délégués des 21 communes de la CAPI, les Centres communaux d'action sociale, le Conseil général via La Maison de l'autonomie Porte de l'Isère...

L'ouvrage comprend également quelques conseils de prévention et des pages pratiques, particulièrement utiles pour ces publics parfois un peu désarmés. De même, il les renseigne utilement sur leurs droits et les aides possibles. « Il a aussi été conçu pour être un outil d'échange entre les personnes concernées et leur entourage familial et amical, souvent à la recherche de conseils et de réponses », commente Evelyne Michaud. Diffusé en cette rentrée, le guide trouvera sa place dans tous les foyers... si possible près du téléphone !





Dispositif hivernal

Il neige. « Chouette », se disent les écoliers, « Aïe » pensent les adultes ! Passé l'émerveillement devant les flocons, il faut s'organiser pour se déplacer. Alors quand il neige, qui fait quoi ? En quoi consiste l'intervention des services de la CAPI ? Explications.

Chaque année, ou presque, il neige. Mais depuis quelques années, on remarque que les chutes sont plus concentrées : il n'est pas rare qu'il tombe, en l'espace d'un ou deux jours, plusieurs dizaines de centimètres de neige. « Nous avons noté ce phénomène sur les périodes récentes, et ces chutes massives se produisent simultanément sur des zones plus larges, d'où la nécessité de mobiliser des moyens importants. », note Michel Rey, responsable de l'entretien des voiries à la CAPI.

SUR LE TERRAIN

En pratique, comment cela se passe-t-il en hiver ? Grâce à un abonnement à Météo France, le système d'alerte est constant, au plus près des prévisions. Par ailleurs, un patrouilleur sillonne les routes et déclenche l'alerte. L'intervention est alors activée. Pour anticiper au maximum, les équipes service hivernal de la CAPI interviennent le plus tôt possible pour effectuer des pressalages à la bouillie de sel (un mélange de sel en grains et

de saumure qui améliore l'efficacité dans la fonte de la glace). Précisément, qui déneige quoi ? Il est du ressort du Conseil général de dégager les routes départementales et nationales, tandis que les communes doivent déneiger les voiries communautaires, communales ainsi que les trottoirs. Quant aux particuliers, ils doivent intervenir devant leur maison (cf encadré). Et la CAPI ? « Nous avons signé une convention avec 4 communes de l'agglomération (L'Isle d'Abeau, Saint-Quentin-Fallavier, Vaulx-Milieu et Villefontaine) et sur celles-ci, nos équipes déneigent les voiries communales ainsi que les zones d'activité économiques, précise Bernard Laporte, Vice-président de la CAPI. « Nous intervenons le plus tôt possible afin de ne pas bloquer la circulation, ajoute Michel Rey. Le pire, c'est lorsque le phénomène survient vers 7 heures du matin ou juste avant la sortie des entreprises... Nous faisons le maximum pour optimiser la mobilité des moyens de transport. Parfois, nous tournons 24 heures sur 24. »

L'an dernier, il est tombé 50 cm de neige dès la fin novembre ! Avis aux automobilistes, prenez vos précautions et équipez-vous si possible de pneus neige... sans attendre les premières chutes.

L'astreinte de nuit des équipes de service hivernal est activée du 5 novembre au 15 mars

Les moyens :
 1 patrouilleur sur les routes
 5 camions équipés de lames et saieuses (bouillie de sel)
 10 personnes :
 5 chauffeurs,
 5 rippers (agent gérant les débits de sel)
 1 mécanicien

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les riverains, qu'ils soient propriétaires ou locataires, doivent déneiger les trottoirs jusqu'au caniveau afin d'assurer le passage des piétons. À défaut, la commune peut effectuer ce travail à leurs frais (selon les articles L.2212-2 du code général des collectivités territoriales et article R.610-5 du code pénal).

Entrées en scène

Créés en 1999, les Abattoirs possèdent (comme 150 équipements en France) le label SMAC pour Scène de Musiques Actuelles, délivré par le Ministère de la culture et de la communication. Ce label identifie des lieux musicaux jouant un rôle important en termes de diffusion et d'action culturelle.

Aux Abattoirs, la scène bénéficie d'une acoustique exceptionnelle et la salle accueille un public très large, venez-vous en convaincre en prenant une place de spectacle ! Jazz, hip-hop, rock, électro, musiques du monde, la programmation automnale est comme d'habitude riche et variée.

SUSHEELA RAMAN + SMOKING BAMBINO (7-10), TOKYO SEX DESTRUCTION + TRIGGERFINGER + BIG BEARS (14-10), THE EXPERIMENTAL TROPICAL BLUES BAND + COWBOYS FROM OUTERSPACE (28-10), SOLLILAKUIST OF SOUND + SOLE & THE SKY RIDER BAND + FOWATILE (5-11), ZEBDA + LES TIT'S NASSELS (18-11), NOMAD + L'EMIGRANT (16-12)... sans oublier RICHARD DORFMEISTER + OBF SOUND SYSTEM + DESCHANNEL le 25 novembre dans le cadre du Télérama dub festival.

www.lesabattoirs.fr



Les ouvriers de la soie

Le cycle dispensé à l'Université Populaire va retracer l'histoire de personnalités liés à l'industrie de la soie, avec pour thème « Les femmes et les hommes du mouvement social des canuts », animé par l'historien Robert Luc, spécialiste de la Croix-Rousse.

Rendez-vous les jeudis 27 octobre / 3 novembre / 10 décembre à 19 h 30 à l'auditorium Jean Carrière, CAPI / EPANI, 17 avenue du Bourg, L'Isle d'Abeau.

Renseignements par mail (lup@capi38.fr) ou téléphone (04 74 96 78 88).

**UNIVERSITÉ
POPULAIRE
(UP)**

Quand le Conservatoire vous enchante

Le Conservatoire Hector Berlioz, c'est bien sûr le lieu où l'on pratique de la musique, de la danse et de l'art dramatique.

Mais c'est aussi le générateur de spectacles et concerts imaginés par la direction et les enseignants, autour des projets pédagogiques de l'établissement.

Classique, jazz, musiques traditionnelles, musiques anciennes, danse... le public profitera d'une programmation aux esthétiques variées, et pour tous les âges !

AU PROGRAMME

1 heure avec... Quartet Latino : 6 novembre
 Jazz-Club 1^{er} et 2^e cycles : 22 novembre
 L'heure de la musique : 23 novembre
 Conférence-danse George Balanchine : 25 novembre
 « come as you are ! » : 2 décembre
 L'ivre de musique : 6 décembre
 Folk-Club : 7 décembre
 Le Temps de Noël / Jeune Ensemble Vocal et Musique ancienne : 15 décembre



► Pour tout savoir sur les horaires et les lieux des représentations, rendez-vous sur : www.capi-agglo.fr/Vivre/Culture/Conservatoire-Hector-Berlioz

Tous les talents



Sur la scène du Théâtre du Vellein, la programmation d'ici la fin de l'année marie les genres et les artistes : théâtre, danse, cirque, chansons, humour, musique, avec des artistes d'envergure internationale, de nouveaux talents et des créations nationales ou locales... C'est vraiment « une saison d'enfer ! »

TOUT PUBLIC

Les Sea Girls : 13 - 14 octobre
 Concert d'orgue : 15 octobre
 Juliette : 20 - 21 octobre
 Dimitri Naïditch : 3 - 4 novembre
 Jacques Weber : 8 - 9 - 10 novembre
 Lalala Gershwin : 15 - 16 novembre
 Guy Bedos : 17 novembre
 Instants critiques : 23 - 24 - 25 novembre
 Nouveau Cirque du Vietnam : 29 - 30 novembre - 1^{er} décembre
 El canto de despedida & Mariana : 5 - 6 décembre
 La Chambre Philharmonique : 8 décembre
 L : 14 décembre
 Witloof Bay : 16 décembre

JEUNE PUBLIC

L'Adoptée : 19 octobre
 Quand j'étais petit : 23 novembre
 Ficelles : 7 décembre
 La reine des neiges : 14 décembre

Retrouvez toute la programmation sur le site : <http://theatre.capi-agglo.fr>



Le Centre Psychothérapique Nord Dauphiné

En 2010, 4078 personnes ont été suivies au moins une fois, 252 patients ont été hospitalisés en temps partiel, 662 patients en temps complet, 3864 patients ont été vus en ambulatoires, soit 36426 actes.

310 salariés exercent dans les différentes unités fonctionnelles.

C'EST QUOI LE CENTRE PSYCHOTHÉRAPIQUE NORD DAUPHINÉ ?

C'est un établissement privé à but non lucratif participant à la mission de Service Public Hospitalier, faisant partie de la Fondation Georges Boissel (ce médecin avait créé le Sanatorium du VION en 1931).

En mars 2009, le Centre Psychothérapique Nord Dauphiné s'est installé sur le site du Médipôle, dans un bâtiment neuf et fonctionnel. Son activité de psychiatrie publique couvre un territoire de 9 cantons environnants.

QUELLE EST LA MISSION DU CPND ?

Cet hôpital psychiatrique de proximité assure une mission de service public. Il reçoit toutes les personnes de ce territoire nécessitant des soins psychiatriques. Ceux-ci peuvent être plus ou moins intensifs. En fonction de la maladie et de son évolution, les soins sont dispensés en ambulatoire ou en hospitalisation complète.

QUELQUES CHIFFRES SUR LE CPND ?

Avec ses 169 lits et places d'hospitalisation et 8 ses centres de consultations dans le Nord-Isère, le Centre Psychothérapique Nord Dauphiné offre une prise en charge diversifiée pour les patients, sur divers sites du territoire. Il gère également des foyers et des appartements thérapeutiques. Tout dépend du niveau de la maladie psychiatrique. L'établissement situé sur le site du Médipôle est réservé aux séjours longs, avec une capacité d'accueil de 100 patients.

QUEL EST LE PROJET DE CE SITE ?

Selon les termes d'Heidi Giovacchini, Directeur de l'établissement, il s'agit «d'ouvrir l'hôpital sur la ville», c'est-à-dire créer des rencontres et des liens, à travers des opérations comme «1 citoyen, 1 patient, 1 livre», pour fonder une bibliothèque grâce aux dons des habitants. L'équipe de direction cherche aussi à «casser les murs», en invitant le public ici à des occasions comme la Fête de la musique. Il s'agit de changer l'image de la maladie psychiatrique et aussi d'aider les proches du patient à mieux l'accompagner et le soutenir.





Maxime Reffay

Convictions... béton

Maxime Reffay a aujourd'hui 3 lieux d'attachements ; le Jura (les racines familiales), l'Allemagne (une belle carrière) et le Nord-Isère, où il vit aujourd'hui une nouvelle aventure...

Après une prépa à Lyon au Lycée du Parc et un diplôme de l'École des Affaires de Paris (promo 83), il va passer 24 ans chez HeidelbergCement (HC), le plus gros cimentier allemand. Souvent en déplacement, il voit peu grandir ses 3 enfants mais veille à équilibrer vie familiale et professionnelle.

En 2000, HC rachète l'entreprise maxit spécialisée dans les mortiers industriels en silos. Maxime Reffay prend la présidence de la filiale française de maxit et s'installe au siège dans une usine près de Colmar, tout en continuant à résider en Allemagne.

En 2005, pour intensifier sa présence sur Rhône-Alpes, maxit rachète à un groupe français le site de Saint-Quentin-Fallavier. Maxime Reffay ne se doute pas qu'il sera bientôt le dirigeant de cet établissement nord-isérois, mais pour son propre compte ! En effet, en mars 2008, le même groupe français prend cette fois-ci le contrôle de maxit et par là-même «récupère» l'usine de Saint-Quentin-Fallavier. «Je savais que dans le cas d'un rachat, le dirigeant reste rarement en place. J'ai préféré prendre les devants. Sachant que le site de Saint-Quentin-Fallavier ne les intéresserait pas davantage que trois ans auparavant, je m'en suis porté acquéreur. Je venais d'avoir 50 ans et il était temps de vivre autre chose», note Maxime Reffay. «L'envie de piloter ma propre entreprise était profonde, d'ailleurs j'avais un autre projet sous le coude au cas où...»

Fin 2009, il s'installe en Nord-Isère, dépose les statuts de t-mix S.A.S. et en démarre l'activité le 2 février 2010. Pour la petite histoire, t-mix est un anagramme de maxit, sans le «a» qui est remplacé par le trait d'union. La fidélité est une valeur forte chez ce quinquagénaire, qui cultive des valeurs fondées sur le respect, la durée et la simplicité.

Sa société t-mix fabrique des mortiers industriels prêts à l'emploi livrés en silos, sacs et big bags, avec 3 gammes de produits : bétons, mortiers et chapes. Elle emploie déjà 15 personnes, avec un chiffre d'affaire en forte progression (2,3 millions pour le premier exercice et un objectif à 4 millions cette année).

Maxime Reffay apprécie de plus en plus sa nouvelle qualité de vie, estimant que notre territoire est très privilégié en matière d'équipements et que le concept de «ville à la campagne» s'illustre bien. «La situation géographique ici est exceptionnelle et a joué dans ma décision». Quant à sa vision de l'agglomération, elle est positive également. «N'ayant pas de ville-centre omnipotente, l'intercommunalité se fonde sans doute sur des valeurs de partage et de concertation, les élus sont à l'écoute et acteurs.» Et forcément, cela plait à un chef d'entreprise !

Peu après sa création, t-mix a rejoint le Pôle innovations constructives ; le PIC fédère les acteurs de la filière de la construction, entreprises, organismes de formation et de recherche, institutionnels et organisations professionnelles.

Son action vise à mettre en œuvre des solutions constructives pour produire un habitat responsable, abordable et accessible, au profit des usagers.

La CAPI pilote une démarche d'animation des pôles de compétitivité, dont le PIC.



Les Éparres

LE MOT DU MAIRE

Les Éparres est un agréable village rural, entouré de Nivolàs-Vermelle, Succieu, Chateavillain, Badinières, Tramolé. L'Agny délimite certaines de ces communes. La commune est composée de plusieurs hameaux éloignés les uns des autres, et notre projet est de recentrer l'urbanisation autour de son centre bourg.

Pour les amateurs de marche, la commune dispose de sentiers de randonnées, ainsi que pour les VTT. Du point culminant de la commune, au lieu-dit «Herbepin» (501 m d'altitude), l'on peut admirer les Alpes dauphinoises, la chaîne de Belledonne, le massif de Chartreuse et même le Mont Blanc ! Quant aux pêcheurs, ils peuvent profiter de l'«Étang du Batou».

La zone industrielle «Les Berlioz», en bordure de la RD 1085, comprend plusieurs PME et artisans. Sur ce terrain se situaient autrefois les cartonneries Voisin et Pascal, qui devinrent par la suite les Cartonneries Guichard, puis Sofracis.



L'Étang du Batou

Maire :
Raymond Boussard

Élus : 12

Habitants :
962 Éparraux

Superficie :
795 hectares

Altitude :
de 319 à 501 m

Origine du nom :
on suppose que le nom de la commune vient du fait que les hameaux de la commune sont épars. Autre version, le nom des Éparres viendrait du nom d'une plante cultivée pour faire du fourrage, l'esparcette.

Économie :
5 commerces et services

Associations : 12

UN PEU D'HISTOIRE

En 1850, la vaste commune des Éparres, essentiellement agricole, occupait une superficie de 1664 ha et comptait 1500 habitants. Elle était composée de Badinières, Vermelle, avec Ruffieu et une partie de Plan Bourgoin, et plusieurs hameaux : la Rivoire, les Révilles, l'Orme, le Berthon, les Trappes. C'est le 10 juin 1857 que Badinières se détache de la commune des Éparres. En février 1880, le Maire des Éparres reconnaît qu'il est de l'intérêt de Vermelle de faire partie de la section de Nivolàs, dans le cas où celle-ci serait érigée en commune, ce qui fut fait officiellement le 7 août 1882 sous le nom de Nivolàs-Vermelle. Cela réduisit considérablement la population et la superficie des Éparres.

PERSONNALITÉS

Les Éparres sont le berceau de la famille Couturier, village où l'ancêtre, Thomas Joseph, était notaire royal au début de XVIII^e siècle. Son fils Jean-Baptiste, né aux Éparres en 1758, est médecin à Vienne. Le fils de ce dernier, Thomas, avocat et maire de Vienne, sera député de l'Isère sous la monarchie de juillet, et son propre fils, Henri, médecin et philanthrope, deviendra à son tour député, puis sénateur de l'Isère sous la 3^e République. L'une de ses quatre filles épousera Antonin Dubost, maire de La Tour du Pin, président du Conseil général de l'Isère, sénateur et ministre de la Justice.

ANNÉE MAUDITE

En janvier 1993, la commune a été frappée par une effroyable tragédie. Un camion fou, dévalant à une vitesse folle la Route Nationale à La Combe, a fait 10 victimes. La même année, les intempéries avaient provoqué de très importants dégâts dans la commune.



Bourgoin-Jallieu

LE MOT DU MAIRE

L'attractivité de Bourgoin-Jallieu est un élément essentiel du développement de notre territoire. L'économie a su se reconverter avec dynamisme, en diversifiant les secteurs, l'activité commerciale et artisanale est forte, le développement urbain est maîtrisé et la qualité de la vie doit beaucoup à la présence d'équipements structurants, mais aussi au foisonnement culturel, sportif, associatif et au soin porté au bien vivre ensemble. La Ville rayonne sur le Nord-Isère, ce qui renforce la fierté des Berjalliens d'habiter dans une ville qui compte en Rhône-Alpes.



Un centre-ville animé

PATRIMOINE

Cet été, Georges Rousse, un artiste qui travaille et expose dans le monde entier, a passé dix jours dans l'enceinte du théâtre Jean-Vilar (qui a brûlé en 2010) afin de créer une œuvre « in situ ». C'est sa marque de fabrique. Il s'empare de lieux abandonnés, souvent liés au monde du travail, et les transforme en espace pictural, à la fois éphémère,

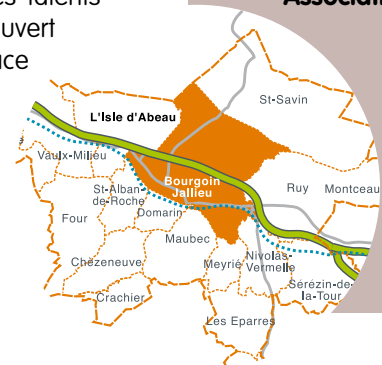
de par la disparition programmée du bâtiment et pérenne, de par la photographie. Ces œuvres seront exposées au Musée de Bourgoin-Jallieu du 24 novembre 2011 au 12 janvier 2012.

ROUSSEAU 2012

Bourgoin-Jallieu marquera le tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, en lien avec le projet rhônalpin et genevois, par un ensemble de conférences, spectacles, expositions et actions culturelles en tous genres. Seront mis en avant la présence de Jean-Jacques Rousseau à Bourgoin-Jallieu et le Nord-Isère, pendant deux ans, et le thème Rousseau « de la ville à la campagne » et démocratie/laïcité/liberté («rousseau pour tous»). 2012 sera l'année Rousseau.

L'OFFICE DE TOURISME

L'office de tourisme met à la disposition des touristes, des gens de passage et des populations qui souhaitent profiter de leur temps libre pour approfondir leur connaissance de Bourgoin-Jallieu et des alentours, toute l'information et la documentation nécessaire. Les hôtesses d'accueil sont à même de répondre aux demandes spécifiques. L'office dispose en outre d'une salle d'exposition qui met en valeur les talents locaux. L'office de tourisme est ouvert toute l'année. Il se trouve 1, place Carnot. Tel : 04 74 93 47 50.



Maire :
Alain Cottalorda

Élus : 35

Habitants :
25 392 Berjalliens

Superficie :
2 437 hectares

Altitude : 254 m

Origine du nom :
Bourgoin et Jallieu ont fusionné le 1^{er} janvier 1967. Bergusiens et Jallésiens s'appellent depuis lors les Berjalliens.

Date importante :
29 août 1768, date de la célébration de l'union entre Jean-Jacques Rousseau et Marie Thérèse Levasseur à Bourgoin.

Festivités importantes :
foire du 1^{er} mai, fête de la musique le 21 juin, fête des Lilattes : dernier samedi de juin, foire de la Saint-Michel : 24 septembre 2011 ; fête des lumières le 8 décembre.

Économie :
1418 entreprises

Associations :
369



La Ville Nouvelle connaît des années 1980 et 1990 dominées par l'édification de quartiers et la construction de logements, parfois avant-gardistes, un fort développement économique et une stratégie de promotion d'un territoire.

L'expansion de la Ville Nouvelle

Sources :
« au milieu pousse
une campagne »
(Des Tomes d'Histoire)

En 1983, à la faveur de la loi Rocard qui modifie le statut des villes nouvelles, 3 communes quittent celle de L'Isle d'Abeau. Les 5 communes restantes (Four, L'Isle-d'Abeau, Saint-Quentin-Fallavier, Vaulx-Milieu, Villefontaine) forment alors, en 1984, le Syndicat d'agglomération nouvelle – de nombreux habitants d'ici se rappellent encore aujourd'hui du SAN.

Cette structure intercommunale, pilotée par les élus, est dotée d'une autonomie fiscale. Son premier président est Serge Mauroit (maire de Villefontaine).

Dans les années 1980, les nouveaux périurbains investissent la Ville Nouvelle, attirés par ses équipements publics, son foncier disponible, ses puissantes infrastructures de circulation. On trouve sur ce territoire une conception innovante de l'urbanisation et de certaines constructions.

BRIQUES, PISÉ, BOIS

Tandis que l'on construit à Villefontaine, dans le quartier de Saint-Bonnet l'Étang, 200 logements locatifs (dont 70 habitats individuels), la première résidence de la Ville Nouvelle s'installe au Mas



de la Raz : 80 maisons dont 22 en accession à la propriété. À Saint-Quentin-Fallavier se dessine le quartier des Moines, dominé par un immeuble à la forme caractéristique que les habitants baptiseront « le bateau ». Le projet des architectes est de « tracer dans le paysage de puissantes lignes géométriques, de construire un habitat en contraste avec cette campagne vallonnée pour mieux la révéler ». Juste derrière, des maisons avec leur jardin privé sont alignées. C'est bien le concept de « ville à la campagne » qui s'illustre.

En 1984, le premier forum des associations célèbre les 10 ans de l'arrivée des premiers habitants. Les enfants ont grandi, d'autres familles continuent de s'installer ici ; en moyenne, 2 500 habitants arrivent chaque année et 40 % de la population a moins de 20 ans. En 1986, la Ville Nouvelle compte 15 groupes scolaires et 8 garderies.

EXPÉRIMENTATIONS CONSTRUCTIVES

La Ville Nouvelle est une terre d'expérimentation. Les habitations « les bleuets » du quartier des Fougères (Villefontaine) sont équipées de capteurs solaires. Les « tournesols » disposent d'une véranda de 10 m² pour capitaliser la chaleur de la jour-

née. Plus loin, 67 petits immeubles de 2 étages ont des ossatures et des façades en bois d'essences différentes.

Le projet de Village de terre (Villefontaine) naît à l'instigation de Jean Dethier, architecte-conseil au Centre de création industrielle. En 1981, son « village-exposition montrant les diverses techniques de constructions en terre » est présenté au centre Pompidou à Paris. L'Isère concentrant 90 % de l'habitat rural en pisé, c'est le lieu idéal pour donner corps à un projet grande nature qui se concrétisera notamment grâce à l'EPIDA. Ainsi, dans le quartier des Fougères, 65 logements sociaux vont être érigés, à partir de 3 matériaux (pisé, bloc de terre stabilisée, terre et paille en hourdage sur ossature bois). L'assistance technique est assurée par CRAterre (une association et un laboratoire de recherche de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble). Une tour de 5 étages, destinée à montrer la solidité des matériaux, abritera un Musée de la Terre.

LES ÉQUIPEMENTS

Le territoire se dote aussi d'équipements et d'infrastructures. Le lycée Leonard de Vinci (1981) ;

« Quand je suis arrivé en 1978 à Villefontaine, répondant à une opportunité professionnelle, il n'y avait que 2 quartiers, quelques équipements sportifs ... et beaucoup de grues ! La taille des boulevards m'avait aussi frappé.

Venant d'horizons différents, les nouveaux arrivants se sont rapidement liés. M'occupant d'une association sportive, j'ai vite connu du monde. Je me rappelle aussi du slogan en vigueur, un emploi = un logement et cet équilibre me plaisait... Ensuite, j'ai fondé une famille et apprécié les services qui s'étoffaient, écoles, commerces, cinéma,... Et malgré 3 déménagements et des mutations professionnelles, je suis resté sur ce territoire qui a su évoluer avec ses habitants. Le concept de ville à la campagne ne me parlait pas quand j'avais 22 ans, mais il a pris du sens à mes yeux. »

Patrick Dupuis



« Mes parents tenaient un bar-restaurant dans le quartier de Chesnes à Saint-Quentin-Fallavier, qui faisait également station-service. J'ai grandi dans ce qui était à l'époque un hameau, j'allais à la ferme voisine chercher des œufs. Rien à voir avec la zone de Chesnes aujourd'hui ! Je me rappelle de l'arrivée de l'autoroute et de la construction de l'aéroport. Nous étions à la campagne, d'ailleurs nous avons assisté au départ de plusieurs agriculteurs du coin, leurs terres devenant des terrains industriels.

Quand je suis revenue en 1990 pour travailler sur ce territoire – d'abord à l'hôtel Mercure puis nous avons, avec mon mari, repris « le Relais du Çatey » à L'Isle d'Abeau -, la vallée urbaine était devenue réalité. Mais nous profitons toujours d'une agréable qualité de vie ici, les avantages des structures d'une ville et la campagne à deux pas. » **Valérie Ducretet**

AGGLO OUVERTE

un établissement expérimental qui héberge un site de recherche pédagogique, peut accueillir 1200 élèves. En 1983, un BTS audiovisuel est créé, une première en France. Se dessine également le futur centre Simone Signoret qui devait être selon l'idée de «L'Isle d'Abeau animation», une salle de spectacles de 700 places. Finalement, ce sera une médiathèque, inaugurée en 1987. En octobre 1982, l'écomusée Nord-Dauphiné est inauguré. Installé dans la maison Levrat (l'étang de Saint-Quentin-Fallavier), il met en valeur le patrimoine local. Tout l'intérêt de le conserver sur un territoire «neuf» !

En mai 1985, dans le quartier des Trois vallons à L'Isle d'Abeau (400 hectares d'un paysage vallonné où 550 logements sont prévus), le golf public inaugure son parcours de 3 trous. Le 29 septembre 1985, la gare de L'Isle d'Abeau, très attendue par les habitants accueille son premier train. Le 27 août 1986, le centre commercial de L'Isle d'Abeau reçoit ses premiers clients. Cet hypermarché de 15000 mètres carrés (le futur Carrefour) emploie 200 employés et table sur 80000 clients par mois...

À cette époque, IDABUS, le réseau de transport public, compte 3 lignes et dessert les 5 communes du SAN. Le nombre de kilomètres parcourus a été quadruplé en 5 ans : 44000 en

1981, 181000 en 1986 ! En 1991, il proposera un service précurseur de «bus à la carte» ; à l'époque unique en France. En 1985, la Ville Nouvelle se dote d'un nouveau logo et se revendique «terre d'avenir»... après avoir été dans les années 1970 la «petite sœur de Lyon» !

150 ENTREPRISES EN 1980

Selon Jean-Paul Paufigue, Directeur général de l'EPIDA de 1979 à 1981, «les 3000 emplois implantés dans la Ville Nouvelle ont compensé, en partie, les suppressions de postes dans le textile.» Ses équipes s'activent en effet pour attirer les entreprises sur les zones d'activités économiques, notamment Chesnes (Saint-Quentin-Fallavier) où un pôle «entrepôts» s'affirme avec des entreprises françaises mais aussi internationales. RVI y démarre un chantier de 7500 mètres carrés. En 1981, Hewlett-Packard, alors numéro 1 de l'électronique médicale, réserve 59 hectares. En 1984, elle signe l'achat de 10 hectares sur les communes de Villefontaine et Vaulx-Milieu et prépare la mise en route d'une unité de production d'ordinateurs, dont la première pierre est posée le 25 mai 1987. C'est une locomotive et un



«Quel passionnant projet que ce Domaine de la Terre ! Je me rappelle de l'inauguration de ce village en 1985, dans le quartier de Fougères à Villefontaine. Ces habitations de terre, certaines recouvertes de bardage bois, donnaient corps à un projet qui était né à Paris. Au sein de l'association CRATERRE, nous étions en support de ces expérimentations, qui avaient porté sur l'utilisation de 11 techniques différentes. Tout semblait possible sur cette terre de pionniers, c'était un état d'esprit stimulant. Mais c'était aussi une image déformée de la société car les habitants de la Ville Nouvelle étaient tous jeunes... à croire que les seniors n'existaient plus ! J'étais très investie dans la vie associative aussi, comme la cave littéraire.»

Titane Houben-Galer

«Une époque de pionniers, sur une terre d'expérimentations où nous avons concrétisé des tas de projets ; heureuses années 1980 ! À Villefontaine, la vie associative a permis aux nouveaux habitants de créer des liens et de réaliser des idées ambitieuses. Nous avons fondé Radio Jacasse, l'ancêtre de ciel.fm qui existe encore aujourd'hui ! C'était l'émergence des radios sur bande fm, nous disposions d'une salle dans la Maison pour tous (quartier des roches) et d'un émetteur. Nous avons connu une aventure télévisuelle avec TELIDA, une expérience de chaîne câblée parmi les premières en France. À Villefontaine, nous avons aussi accueilli des groupes de musique, monté un carnaval avec du théâtre de rue, inventé une «cave littéraire»... Le tissu associatif était vivant, les élus motivés, pour offrir une identité à notre cité.» **Alain Faussart**



impact important en termes d'image. Puis Lafarge-coppée, IKEA, Monsanto, Vicat,... s'installent. Au fil des inaugurations, le territoire accueille des personnalités politiques de plan national et des experts internationaux. La Ville Nouvelle rayonne, dans tous les sens du terme !

En 1980, on dénombrait 150 entreprises sur les ZAC. Dix ans plus tard, on compte près de 9 000 emplois pour environ 30 000 habitants. La logistique, qui pèse 15 % de l'emploi, occupe un tiers de la surface du territoire.

LES ANNÉES 1990

En 1992, la Ville Nouvelle fête ses 20 ans, peuplée de 30 000 habitants. Septembre 1993 marque les débuts de la formation supérieure ici ; une cinquantaine d'étudiants entrent à l'IUT de L'Isle d'Abeau (le bâtiment sera achevé en 1996). En avril 1994, le cinéma Le Fellini (600 places) est inauguré à Villefontaine. Lancé dès 1991, le projet des Grands Ateliers décroche des financements en 1994. Ce laboratoire d'idées, d'échanges et d'expérimentations accueille des étudiants et des chercheurs de tous pays. Son bâtiment actuel sera fonctionnel en 2001. Prévue pour les JO d'Albertville de 1992, la

gare TGV de Lyon-Satolas n'entre en service qu'en juin 1994. Le 8 novembre 1996 a lieu l'inauguration du site de la Chambre de Commerce et d'Industrie à Villefontaine, en bordure de l'A43.

Jusqu'alors, il s'était agi de construire et d'aménager mais aussi de faire venir des promoteurs, des habitants et des entreprises. La construction politique doit maintenant franchir un cap. En 1998, Maignon approuve les grandes orientations du rapport « Isle d'Abeau 2015 », issu d'un groupe de travail piloté par l'EPIDA et qui a planché sur les perspectives du territoire. Point important : la réflexion n'est plus cantonnée au périmètre de la Ville Nouvelle mais concerne les 32 communes du SDAU (Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme) de 1978. De plus, la loi Chevènement de 1999 incite à la mise en commun de moyens, à la coopération entre communes, un cadre réglementaire qui trouve ici une résonance particulière. En octobre 1999, une partie des communes se groupent pour constituer le SATIN, un syndicat d'études qui a pour mission d'élaborer un projet de territoire. Il est symboliquement co-présidé par le maire de Villefontaine, celui de Bourgoin-Jallieu, et celui d'une petite commune (Domarin). L'intercommunalité est en marche...



« Nous nous sommes installés dans un lotissement du quartier Saint-Hubert à L'Isle d'Abeau en 1985. Les enfants étaient ravis, ils jouaient avec les petits copains du quartier. Le lien social était fort, d'ailleurs nous avons gardé des contacts 22 ans après ! Venant de Lyon, nous avons découvert la vie à la campagne. Au début, les services et les commerces manquaient, l'hypermarché actuel n'existait pas. Tout est arrivé progressivement... Nous avons à L'Isle d'Abeau l'esprit pionnier que Villefontaine avait connu.

Recrutée à l'EPIDA, j'ai adoré cette période effervescente. Nous avons bâti une stratégie d'accueil des entreprises, avec la volonté aussi de créer un équilibre avec le résidentiel selon la formule : un emploi = un logement. L'image de « ville nature » était attractive, et nous étions fiers d'avoir réussi à attirer des entreprises internationales ici. » **Lucienne Borrel**

« En tant que Directeur de la Maison de l'environnement de 1983 à 2000, j'ai participé au développement de la Ville Nouvelle. Quel challenge passionnant que de créer une ville à partir d'une page blanche ! La Maison de l'environnement assurait des missions d'étude et d'expertise, d'éducation et de formation (tout public et scolaires) et de gestion de 350 hectares de sites naturels sur les 5 communes du SAN. A l'époque, la réflexion environnementale n'était pratiquement pas prise en compte. Néanmoins, il a été possible d'intégrer cette approche au sein des équipes d'urbanistes (Saint Bonnet Centre) et avec les élus. Cette volonté a permis des réalisations intéressantes. Certes, je regrette que le concept Ville /Campagne n'ait pas été suffisamment appliqué, mais j'ai apprécié l'énergie et la latitude dont nous avons disposé pour innover. » **Henry Giroud**



La culture en résonance

Il y a les frontières géographiques, les secteurs des collectivités, les bassins de vie, les rayons d'actions... Au réel, nous sommes tous attachés à un bout de territoire, plus ou moins grand. Et il est toujours instructif de rencontrer son voisin et de s'intéresser à ce qui se passe juste à côté.

Les événements culturels sont par nature des lieux de rencontres et d'échanges. Entre les artistes et le public. Entre les spectateurs eux-mêmes, dans une sorte de communion procurée par le plaisir du spectacle. Ce sont un peu ces considérations qui motivent les élus de la commission «culture» du pôle métropolitain. «Notre objectif est de donner plus d'audience et plus d'écho aux grands événements qui se déroulent dans nos intercommunalités, explique Patrick Nicole-Williams, Vice-président de la CAPI. L'idée est de créer des liens entre les citoyens, de renforcer le sentiment d'appartenance à un territoire métropolitain et également de faire découvrir d'autres lieux, d'autres cultures et d'autres pratiques culturelles. À quelques kilomètres les

uns des autres, il existe de vraies diversités. En ce sens, la culture constitue un vecteur fédérateur intéressant pour y arriver.»

4 BIENNALES + 1 FESTIVAL

Il y a aujourd'hui 5 événements majeurs : la Biennale de l'art contemporain (Lyon), la Biennale du design (Saint-Étienne), la Biennale de la danse (Lyon), la Biennale du cirque (CAPI) et le festival «Jazz à Vienne». «À chaque grande manifestation, nous mettons en place, en résonance, des actions sur les territoires voisins pour leur donner encore plus de visibilité et renforcer leur assise métropolitaine », note Agnès Goux, Chargée de mission gouvernance métropolitaine. Résonance, le terme est explicite ; l'enjeu est que les grands événements fassent du bruit et touchent un public élargi.

Par exemple, lors de la Biennale 2010 de la danse, une troupe avait été montée ici, compo-



La Biennale de la danse



La compagnie Traverses les 19 et 20 novembre au Théâtre du Vellein





à Lyon et Villefontaine



Biennale du design

© DESIGN EN VILLE 2010
photo : © Thierry Chassepoux

sée d'habitants de notre agglo, pour parader lors du défilé d'ouverture. Elle avait rencontré un joli succès, y compris lors de l'avant-première organisée à Villefontaine ! Plus récemment, des actions croisées ont été organisées lors des Journées du patrimoine, en septembre dernier. Des habitants de Lyon, Saint-Étienne, Vienne et du Nord-Isère se sont promenés à la découverte des territoires, à travers des circuits organisés. Des liens se sont tissés...

AUTRES RENCONTRES, AUTRES TERRAINS

D'autres coopérations se mettent en place, à l'échelle de territoires immédiatement voisins de la CAPI, comme le Festival des Barbares, qui vient de tourner sur 14 communes nord-iséroises. Piloté par «Isère Porte des Alpes», il a associé divers partenaires institutionnels comme la Région et des intercommunalités. Le public a rencontré les artistes dans des bars,

une conception originale et forcément très conviviale !

«La CAPI vient également de signer une convention avec la compagnie Traverses pour la soutenir, aux côtés de la Région Rhône-Alpes, du Conseil général et de 6 collectivités locales voisines comme Les Vallons de la Tour et La Vallée de l'Hien», annonce Alain Jurado, Directeur adjoint des services à la population. S'installant en résidence sur le territoire, cette compagnie souhaite proposer aux communes principalement rurales, des spectacles, répétitions publiques, lectures et stages de formation afin d'élargir les publics. Ayant également mis au point des créations propres (en 2011, deux pièces comiques en un acte : «L'Ours» et «La Demande en mariage» d'Anton Tchekov), elle se produira notamment au Théâtre du Vellein les 19 et 20 novembre prochain («Histoire de l'homme», une création 2010), ainsi que sur des scènes plus modestes, à la rencontre des habitants des bourgs ruraux.

La CAPI, partenaire de la région Rhône-Alpes, participe cette année au comité de pilotage chargé de mettre en œuvre une série de manifestations culturelles à l'occasion du tricentenaire de l'année Rousseau. Un événement 2012 à suivre dans un prochain numéro d'Ici l'agglo...

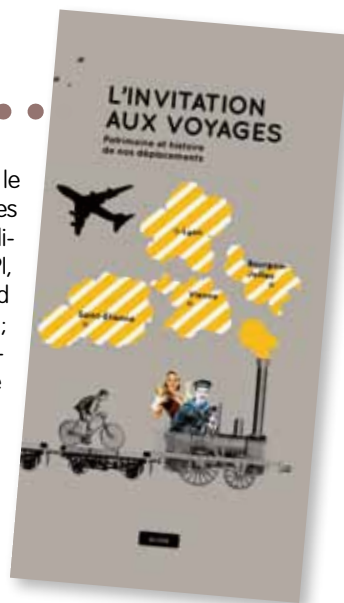


➤ ALORS C'EST QUOI CE PÔLE MÉTROPOLITAIN ?

Depuis 2009, Saint-Étienne Métropole, le Grand Lyon, la CAPI et plus récemment Vienn'agglo se sont engagés dans une coopération innovante. Ses acteurs (élus et techniciens) travaillent sur des actions concrètes et communes, à l'échelle d'un ensemble dynamique de près de 2 millions d'habitants. À la faveur de la loi du 16 décembre 2010, ces 4 collectivités vont se constituer en pôle métropolitain afin de fédérer des actions d'intérêt commun. Rendez-vous en janvier 2012.

ICI, MAINTENANT

INVITATION AUX VOYAGES Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine des 17-18 septembre dernier, les actions organisées sur divers points de la métropole (Lyon, Saint-Étienne, CAPI, Vienne) ont rencontré un franc succès auprès du grand public. À cette occasion, une brochure a été éditée ; «L'invitation aux voyages» présente sur 36 pages l'histoire et le patrimoine des déplacements de l'Antiquité à nos jours, avec des parcours de découverte sur nos territoires.



PLAN CLIMAT Une centaine de personnes (élus, agents, particuliers, associations, entreprises...) a assisté au forum Plan Climat du 4 juillet dernier, consacré à la vision du territoire. Le prochain forum, prévu le mercredi 7 décembre (de 18 heures à 21 h 30) sera consacré au partage du diagnostic territorial ; cette phase importante du plan climat permet d'évaluer les émissions de gaz à effet de serre (GES) du territoire et sa vulnérabilité aux effets du changement climatique. Elle guidera ensuite le plan d'actions visant à réduire nos émissions de GES et à s'adapter aux effets du changement climatique.

Plus d'info sur : www.capi-agglo.fr

RDV Retrouvez toutes les animations qui se déroulent dans les bibliothèques et médiathèques de l'agglo, ainsi que le bulletin d'inscription, sur la brochure «les rendez-vous réguliers» (disponible dans les structures ou en téléchargement, sur le site : www.capi-agglo.fr/Vivre/Culture/Mediatheques).



OUBLIER LA VOITURE... Comme chaque année, la Journée du transport public a été relayée sur notre territoire, le 21 septembre dernier, avec un billet unique à 1 euro pour toute la journée sur l'ensemble du réseau. L'occasion pour certains de tester le bus comme mode de transport et, pour quelques chanceux, de monter dans l'un des 3 nouveaux autobus acquis cette année par la CAPI ; 12 m de long avec 2 portes d'accès, 80 places dont 30 assises, climatisé, peu polluant... Les conditions de voyage sont optimales. Prenez le bus !

SORTEZ, ÉVADEZ-VOUS ! La CAPI édite un agenda mensuel avec les rendez-vous de loisirs et culturels sur le territoire, disponible au Service InfoDoc CAPI, à l'office de tourisme de Bourgoin-Jallieu et en téléchargement sur le site de l'agglo.





NORD-ISÈRE SOLIDAIRES Comme l'année dernière, dans le cadre de la Semaine de l'Économie sociale et solidaire (du 12 au 20 novembre 2011), une manifestation est organisée sur notre territoire pour donner de l'écho à ce secteur économique et aux acteurs qui l'animent. Rendez-vous le 16 novembre au centre Simone Signoret à Villefontaine. Au programme : stands, expositions, conférences, ateliers, le tout sur fonds d'animations et de concerts gratuits (« Vibration mystique » et « les migrants »). L'occasion de mieux faire connaître au grand public cette autre manière de voir et de vivre l'économie...
Renseignements sur le site : www.capi-agglo.fr

TROUVER UN EMPLOI Le 10^e forum de l'emploi du Nord-Isère (auquel s'associe la CAPI) se tiendra à Villefontaine le mardi 11 octobre prochain. Les visiteurs pourront rencontrer les employeurs de divers secteurs d'activité, avec un accompagnement personnalisé procuré par une équipe dédiée à l'accueil. Une nouveauté cette année : un guichet unique pour des renseignements liés aux projets de mobilité internationale, pour ceux qui ont des envies d'ailleurs. En attendant, rendez-vous au Gymnase Jacques Anquetil (entrée libre et gratuite).



LES SENIORS SURFENT AUSSI ! Le 20 septembre dernier, la première promotion du cycle « Initiation Informatique et Internet » s'est vue remettre un certificat. Une remise officielle qui vient souligner l'engagement de la CAPI en faveur de la formation liée aux nouvelles technologies. En partenariat avec le Greta, le Centre Ressource Multimédia (Bourgoin-Jallieu) et l'arobase (Saint-Quentin-Fallavier) organisent des sessions de 50 heures, destinées aux seniors et aux débutants, pour mieux apprendre à communiquer via le web. 115 stagiaires seront formés cette action et l'action sera reconduite en 2012.



UNE PREMIÈRE RÉUSSIE Du 23 au 25 septembre s'est déroulée la 1^{re} Biennale de l'éco-construction Nord-Isère, à Cessieu. 9 communautés de communes du Nord-Isère se sont en effet associées pour promouvoir "l'éco-construction", un secteur important pour notre économie locale. Habitants, entreprises et élus locaux sont allés à la rencontre des professionnels et artisans, à la recherche de solutions constructives ou de savoir-faire particuliers, dans les villages thématiques. Un événement coordonné par le Syndicat Mixte Vals du Dauphiné Expansion et cofinancé par la Région Rhône-Alpes. Une excellente initiative.



Quiz aquatique et humoristique...

1• POURQUOI ALLER DANS LES PISCINES DE LA CAPI CET HIVER ?

- A. parce qu'il fait froid dehors et bon à l'intérieur
- B. parce que vous avez décidé de pratiquer une activité régulière
- C. parce que de nombreuses activités sportives et de loisirs sont proposées.

2• QU'EST CE QUE L'AQUABIKE ?

- A. du vélo dans l'eau
- B. du cyclisme sous la pluie
- C. une nouvelle activité dans les piscines de la CAPI, qui a de bons effets sur la silhouette et la santé.

3• QUELS SONT LES EFFETS BÉNÉFIQUES DE L'AQUABIKE ?

- A. de jolis mollets de cyclistes
- B. les muscles travaillent en profondeur sans risque de déchirement ou de blessure
- C. on muscle le bas du corps et les abdominaux, ainsi que les biceps et triceps !

4• POURQUOI C'EST MIEUX SOUS L'EAU LE VÉLO ?

- A. parce qu'il n'y a pas de montées
- B. parce que personne ne peut vous doubler
- C. parce que l'état d'apesanteur et de flottaison soulage les articulations et la zone lombaire du poids du corps. L'aquabike évite les stress musculaires et diminue la production d'acide lactique : finies les courbatures !

5• QUELLE VITESSE PEUT-ON ATTEINDRE DANS LA NAGE AVEC PALMES ?

- A. environ 5-6 km/h
- B. de l'ordre de 12 km/h
- C. plus de 20 km/h

6• POURQUOI PRATIQUER L'AQUAGYM ?

- A. parce que ce n'est pas réservé aux personnes âgées ou aux femmes enceintes !
- B. la gym aquatique est un vrai sport qui muscle harmonieusement l'ensemble de la silhouette et permet d'acquérir de l'endurance
- C. en l'espace d'une séance, le corps entier est sollicité, sans fatigue ni courbatures.

7• COMMENT VAINCRE L'AQUAPHOBIE ?

- A. en plongeant tête la première dans le bassin
- B. en cherchant à éprouver dans l'eau des sensations agréables qui se substitueront dans la mémoire émotionnelle aux souvenirs des expériences désagréables associées à l'eau
- C. en se bouchant le nez sous la douche

8• QUELS SONT LES EFFETS BÉNÉFIQUES DE L'AQUASTEP ?

- A. l'aquastep tonifie abdos et autres muscles
- B. il favorise une bonne respiration
- C. il constitue un excellent moyen pour affiner la silhouette
- D. il évacue le stress et permet de profiter des bienfaits du milieu aquatique

9• QUELLE EST LA TENUE IDÉALE POUR PRATIQUER ?

- A. un justaucorps fluo
- B. pour les hommes : un maillot de bain, pas de short qui entrave les mouvements des jambes
- C. pour les femmes : un maillot une pièce, le maquillage est à éviter, même le waterproof
- D. des lunettes de natation pour protéger les yeux si vous êtes fragile à ce niveau

où pratiquer ces activités ?

dans la plupart des piscines de la CAPI, renseignements sur le site internet : www.capi-agglo.fr



PISCINE

PISCINES CAPI

AQUA FORME !

Reprise des activités aquatiques
proposées dans les piscines de la
CAPI à partir du 3 octobre 2011 :

- Aquabike
- Aquastep
- Aquagym
- Aquajogging
- Nage avec palmes
- Aquapalmes
- « Femmes enceintes »

Renseignements et inscriptions auprès des
hôtesses d'accueil ou des MNS, pendant
les horaires d'ouvertures publiques, dans
les piscines : Saint-Bonnet à Villefontaine,
Fondbonnière à L'Isle d'Abeau et Bellevue à
Saint-Quentin-Fallavier



Portes ouvertes au golf

DIMANCHE 9 OCTOBRE 2011



- ATELIERS : Initiations golf de 13h à 17h
- PETITE RESTAURATION : Toute l'après-midi
- CONCOURS ET JEUX : Lots à gagner
- TIRAGE AU SORT : En fin de journée
- POT DE L'AMITIÉ : A 18 heures
- JOURNÉE GRATUITE : Pour tous



© OKEA - FOTOLIA.COM / SERVICE COMMUNICATION CAPI / IMPRIMERIE FOUQUET SIMONET

CAPI
L'AGGLO

Golf des Trois Vallons
Le Rival
38080 L'Isle-d'Abeau
Tél. : 04 74 43 28 84

<http://golf.capi-agglo.fr>